

enonomi magazine

08

ENTREPRENEURIAT
**Doriane
LEET COOPER**

*L'entrepreneuriat, pour
moi, n'a pas de sexe*

18

DOSSIER
Collecte des ordures
La gestion en question...

+

SPORT

**Sélectionneur des
Panthères, Une nouvelle
chance accordée aux
nationaux.**

ENQUÊTE

**Bourses d'études au
Gabon, Réformer pour
garantir l'emploi des jeunes
diplômés.**

ACTUALITÉS

**Diplomatie, 3e Sommet
Chine-Afrique, quels
avantages pour le Gabon ?**



**SCANNEZ
LE QR CODE**

*Pour plus de contenu,
et rejoignez-nous sur
Facebook!*

MAGAZINE GRATUIT



771473 968012 >



Nos Formules

Petit Dejeuner



Dejeuner



Frosty Time



VENDREDI / SAMEDI
KARAOKÉ

A PARTIR DE

20 HEURES

COCKTAIL SANS ALCOOL 3000 FCFA / COCKTAIL ALCCOLISÉ 4000 FCFA

TEL : 06 12 57 33

Directeur de publication

Dorine Henry M.

Rédacteur en chef

Seif Mostley

Graphisme & maquette

Davy Megnie   Think different

Photographies

Shine Photography

Régie publicitaire

Think Pub

Téléphone : +241 06 30 38 41

Équipe de rédaction

Christian Boua

Griffin Ondo

Tsira

AIMK

Tirage mensuel

5000 exemplaires

Imprimé par

Services Prestiges International

Points de distribution

À Libreville

Le Méridien Ré-Ndama

Complexe Life by Mayena

Spa Yacine

La Maison de Lulu

Restaurant L'Exoty's

Oyem

Hôtel Marguerite

Ont participé

Ruddie Ntende

Cany LM

ZE Ardy Sheril

Hailée M.D

Kisito

MHD

Suivez-nous également sur les
réseaux sociaux

@Enoromi Magazine



**SCANNEZ
LE QR CODE**

Pour plus de
contenus!



L'EXIGENCE DE QUALITÉ !

La qualité est une valeur que chacun recherche. Avoir des articles de « qualité » implique pour le commerçant de mettre à la disposition de ses clients des marchandises produites avec des matériaux de référence et produites dans les conditions optimales.

Exiger la qualité doit désormais entrer dans les habitudes des populations gabonaises. Notamment à une période où la contrefaçon est relevée par les autorités chargées des questions de commerce ainsi que de la consommation. Des médicaments aux produits alimentaires et cosmétiques en passant par les vêtements, on note une dépréciation de la qualité sur un grand nombre de marchandises. Il en est de même pour les produits industriels.

Dans le classement 2018 des IDH africains du PNUD, le Gabon est à la 7e place. Un motif de satisfaction pour les politiques. Or, le logement, la santé et l'éducation restent de faible qualité. Pour un pays à forte concentration

urbaine, exiger une meilleure gouvernance urbaine est plus qu'un droit, il s'agit de réclamer l'excellence.

La « qualité de vie et des services » doit être à la source des décisions des responsables administratifs, des travailleurs et des décideurs. Chacun a le devoir de remplir consciencieusement ses obligations pour le bien-être des citoyens et des usagers afin d'atteindre une situation socioéconomique et politique enviable.

Exigeons la qualité de nous-mêmes, des autres mais aussi et surtout des choses. Car, « on se souvient de la qualité bien plus longtemps que du prix » comme le disait Gucci.



Séif Mostley,
Rédacteur en chef

Sommaire

06 ACTUALITÉS

06 **Diplomatie**

3^e Sommet Chine-Afrique, quels avantages pour le Gabon ?

07 **Sport**

Lutte contre le dopage, L'Afrique centrale s'engage un peu plus.

14 MANAGEMENT

Aéroport de Libreville

30 ans et 40 milliards de FCFA d'investissement !



08 Entrepreneuriat

Doriane LEET COOPER

L'entrepreneuriat pour moi n'a pas de sexe



18 Dossier

Collecte des ordures

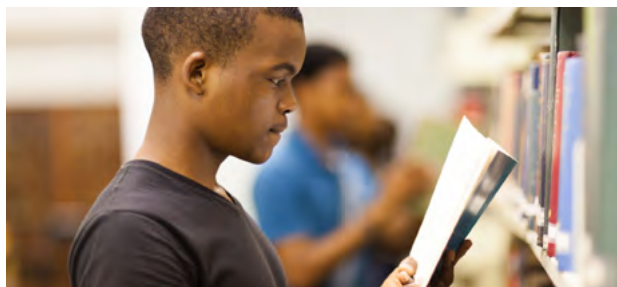
La gestion en question...

Retrouvez votre rubrique
éphéméride en page 42

22 ENQUÊTE

Bourses d'études au Gabon.

Réformer pour garantir l'emploi des jeunes diplômés



24 MAIS ... ENCORE!

Vital OVONO

De rappeur à chef d'entreprise.

28 CULTURE

Les masques et traditions du Gabon

Un héritage vivant.

32 DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Rester concentré

Pour être productif?

34 LA BONNE ADRESSE

Absolu Chic

La boutique qui vous rend absolument chic

36 Découverte Spa Yacine

Le rendez-vous du bien-être et de la beauté



26 Sport

Sélectionneur des Panthères

Une nouvelle chance accordée aux nationaux.

38 ZOOM SUR ...

38 **Elvis**, La passion du Bling

39 **Ulrich Orphé Koumba**, Qui est-il?

40 BEAUTÉ & CUISINE

BEAUTÉ : Le curcuma ou épice miracle de beauté

CUISINE : Feuilles d'amarante dans sa sauce blanche aux crevettes.

44 LE PLAN KINDA



ACTUALITÉS



DIPLOMATIE

3e Sommet Chine-Afrique, quels avantages pour le Gabon ?

Le 3e Sommet du Forum sur la coopération sino-africaine a eu lieu à Beijing du 3 au 4 septembre 2018. Après 40 ans de coopération multiforme avec la Chine, le magazine Enoromi s'interroge sur les retombées de ce rendez-vous pour le Gabon.

Tenu du 3 au 4 septembre 2018 à Beijing, le 3e Sommet du Forum sur la coopération sino-africaine était fortement attendu, particulièrement pour les pays du continent, à l'instar du Gabon qui y avait vu l'occasion de renforcer et d'approfondir son partenariat avec le pays de Xi Jinping. Plus de 40

ans après, les deux parties avaient besoin de se fixer de nouveaux objectifs. Au sortir de ce rendez-vous ayant vu la participation de plusieurs dizaines de dirigeants africains, pour beaucoup, le pays d'Ali Bongo a bénéficié de plusieurs avantages.

D'abord sur le plan économique, confor-

mément à l'annonce faite par le président chinois d'octroyer 60 milliards de dollars supplémentaires au développement économique des pays africains, notre pays a bénéficié de la signature d'un accord d'aide sans contrepartie d'un montant de 200 millions de yuans, soit 16 milliards de francs CFA. Cet argent, précise le gouvernement, est destiné à la réalisation des divers projets.

Il s'agit notamment des secteurs tels que celui de l'énergie, avec la relance du projet hydroélectrique FE2 près de Mitzié dans la province du Woleu-Ntem. À l'arrêt depuis 2013, la construction de cette centrale hydroélectrique devrait, en effet, redémarrer grâce à Tebian Electric Apparatus Stock Ltd (TBEA), une entreprise chinoise spécialisée dans l'énergie, qui a entrepris d'investir 180 millions d'euros, soit plus de 118 milliards de francs CFA.

Sur le plan sécuritaire, le Gabon a également tiré avantage de participer au 3e Sommet du Forum sur la coopération sino-africaine. D'autant qu'il entend se servir d'une partie du prêt accordé par la Chine pour financer des projets d'équipements dans le domaine militaire, donc de renforcer sa sécurité.



Canv LM

SPORT

Lutte contre le dopage, L'Afrique centrale s'engage un peu plus.

Le dopage et la course à la performance, un couple inséparable. Pourtant, le premier est préjudiciable au second en matière de santé et en termes de carrière des sportifs. Mais lutter contre cette pratique nécessite des coûts. Pour réaffirmer cette lutte, le Gabon a abrité du 11 au 12 septembre la première réunion de haut-niveau de l'ORAD Afrique centrale.

Le dopage sportif est un fléau rependu à travers le monde. Cette pratique consistant pour les sportifs à prendre des substances stimulantes pour améliorer leurs performances, a déjà provoqué plusieurs scandales dans le milieu du sport. Au Gabon des scandales n'ont pas encore éclaté en la matière, mais il reste que la pratique est une réalité qui ne laisse pas indifférentes les autorités en charge du Sport dans ce pays d'Afrique centrale. Il a abrité les 11 et 12 septembre, la première réunion de haut niveau de l'Organisation régionale antidopage (ORAD) de la zone IV, – soit, l'Afrique centrale –, qui participe à la promotion d'un sport sain et sans dopage.

L'objectif de cette réunion était de réorganiser cette structure sous régionale avec à la clé, un engagement des pays membres – Cameroun, Congo, Gabon, Guinée-Equatoriale, République Démocratique du Congo (RDC) – à contribuer financièrement et à structurer son fonctionnement. L'organisation aide au développement des programmes antidopage conformes au Code mondial antidopage dans des régions les activités antidopage sont peu ou pas établies. L'idée de la rencontre était d'arriver à une meilleure mise

en œuvre des conformités par rapport à ce Code mondial antidopage.

Selon le Ministre gabonais des Sports Alain-Claude Bilie-By-Nze, et du directeur général du bureau régional africain de de l'Agence mondiale antidopage (AMA) Rodney Swigelaar, lors de la rencontre, l'organisation a besoin que les Etats membres contribuent financièrement pour une meilleure mise en œuvre des programmes antidopage. C'est dire qu'il faut faire coïncider les intentions proclamées des pays membres et de l'AMA, avec les moyens mis à disposition pour élaborer des programmes efficaces de lutte contre cette pratique que d'aucuns qualifient de fléau.

Au cours de la rencontre, les membres de l'ORAD de la zone IV, ont donc insisté sur le rôle de l'AMA dans l'harmonisation de la lutte contre le dopage en milieu sportif ainsi que la protection des athlètes. Les autorités sportives et gouvernementales de cette zone IV, ont de leur côté fait part de leur volonté à respecter leurs obligations vis-à-vis de l'AMA, « y compris dans la remise dans les délais de leurs contributions annuelles ».

Les participants se sont engagés à veiller

à la redynamisation et à la pérennité de l'ORAD en décidant entre autre de modifier la dénomination de « l'ORAD zone IV » en « ORAD Afrique centrale (ORAD-AC) ». Le Cameroun s'est proposé de continuer à abriter le bureau de l'ORAD à Yaoundé en le rendant fonctionnel et les parties prenantes ont demandé à l'AMA de « travailler avec les autorités camerounaises pour finaliser l'arrangement concernant l'accueil du bureau de l'ORAD Afrique centrale y compris les questions liées à la mise en place d'un management dynamique et professionnel ».

Elles ont dit veiller à ce que les membres de l'Organisation dans son entièreté mettent en place des activités antidopage et respectent leurs engagements au sein de l'ORAD. Dans ce cadre, des Organisations nationales antidopage (ONAD) devraient être implémentées et chaque pays a été encouragé à « solliciter l'expertise de l'AMA pour un accompagnement approprié en cas de besoin ».

Qu'à cela ne tienne, il a été décidé que chaque ONAD présente « des garanties d'autonomie ». Ce qui suppose qu'elle se dote de ressources appropriées pour la mise en œuvre des activités conformes au Code mondial antidopage. ●

Entrepreneuriat

Portrait

Doriane LEET COOPER

L'entrepreneuriat pour moi n'a pas de sexe

A 32 ans, née dans une famille conservatrice et d'un père très à cheval sur la discipline, Doriane Leet Cooper compte parmi la nouvelle génération de femmes gabonaises qui ont fait le pari de la réussite par l'entrepreneuriat. Aînée d'une famille de cinq enfants, la jeune femme n'avait d'autre choix que d'être exemplaire pour ses cadets notamment sur le plan scolaire.

Après avoir obtenu son baccalauréat, elle entame des études de droit à l'Université de Santa Monica aux Etats - Unis, mais très vite elle réalise qu'elle ne s'y intéressait que pour faire plaisir à ses parents et elle a fini par se réorienter en Fashion Design. Une formation de 4 ans au bout desquels, Doriane décroche son double diplôme en mode, fashion design and merchandising.

Depuis, cette passionnée de haute couture a créé avec une de ses amies la société « Epic Noir » à Los Angeles. Cependant, le coût élevé de la main d'œuvre et de la vie ont eu raison de l'entreprise. C'est à la suite de cette expérience non concluante qu'elle décide d'un retour aux sources, notamment à Libreville où elle a ouvert il y a quelques années la maison de couture « 3 Points », située au quartier Louis dans le premier arrondissement de la capitale gabonaise. ●



Entrepreneuriat

Interview

**ENOROMI MAGAZINE**

Quel est le parcours qui vous a mené au stylisme?

DORIANE LEET COOPER

J'avais pour obligation d'être un exemple pour mes cadets. Je viens d'une famille de 5 enfants dont je suis l'aînée. Je me devais d'avoir un parcours scolaire exemplaire. D'ailleurs, mes parents y veillaient scrupuleusement notamment mon père. Réussir à l'école était une priorité pour mes parents.

Cependant, cette obligation et surtout la pression infligée à mon égard ont suscité un côté rebelle, qui m'a emmené à toujours vouloir démonter à mes parents qu'il n'y avait pas que des études d'ordre générales pour réussir. Mais, qu'il y avait aussi l'art, la mode, dont j'étais réellement passionnée et qu'ils devaient s'y faire.

Après avoir obtenu mon Baccalauréat, je me suis envolée pour les États - Unis pour y poursuivre mes études universitaires. Je m'inscris au département de droit et j'y passe une année. Seulement, je me rends compte que je ne m'y plaisais pas et que ce n'était pas pour moi, et que je ne le faisais que pour faire plaisir à mes parents. Je décide de couper la poire en deux et je change de branche, j'opte pour une discipline orientée en art (mode) mais aussi en business (fashion design et merchandising). La suite sera couronnée de succès avec ma validation d'un double diplôme en Fashion design et en merchandising après 4 ans à l'Université de Santa Monica de Los Angeles.

Au sortir de l'université, j'obtiens un stage chez Ed Hardy, en tant que designer pour femmes puis quelques mois plus tard chez Ana M en tant que merchandiser et designer. Mais, le streetwear n'étant pas ce que j'apprécie le plus, j'ouvre une structure « Epic noir », s'orientant beaucoup plus dans ce qui me passionne,

Les Sundays

by ButterFly Events

Louer des stands et venez vendre vos produits et services

Tous les **dimanches de 9h-19h**

30 000 fcfa le stand

Profitez d'un forfait mensuel
de **20 000fcfa**



le « high fashion » en partenariat avec une amie. Très vite, la main d'œuvre et le coût de vie, qui sont très expansifs à Los Angeles, ne nous permettront pas d'exprimer toute l'étendue de notre talent. C'est avec regrets qu'on se décida à fermer cette structure au bout d'un an. Et, c'est de cette expérience que vint l'envie d'un retour aux sources dans ma ville natale, Libreville.

Aujourd'hui, je suis la maman d'une magnifique et adorable fille de 9 ans, qui elle aussi a un style vestimentaire très affirmé. Aussi, j'ai un fiancé qui me soutient dans tout ce que j'entreprends et il est mon partenaire et mentor en business.

ENOROMI MAGAZINE

Pouvez-vous nous présenter le métier de styliste ?

DORIANE LEET COOPER

Le métier de designer est un métier passionnant, mais très loin d'être facile. La vision d'une création étant profondément personnelle, réussir à la partager et la faire comprendre pour sa réalisation n'est pas toujours une chose simple. Il est nécessaire d'être entouré d'une équipe presque autant passionnée que vous-même. C'est le minimum pour obtenir un résultat satisfaisant. Sinon, on finit par devenir

Meryl Streep dans « le diable s'habille en Prada », c'est – à – dire tyrannique

ENOROMI MAGAZINE

A quel moment avez-vous su que c'est le métier auquel vous étiez destinée ?

DORIANE LEET COOPER

Tout a réellement commencé lorsque mon père me coupait les cheveux très courts et m'habillait en petit garçon. Car, pour lui il protégeait sa fille. Mais, il ne m'avait jamais demandé si je voulais être moi, juste cette petite fille sans pression, qui voulait juste s'habiller en jupe, en robe comme toutes les filles



de son âge. Je n'avais que 8 ans à cette époque. Alors, je me servais de vieux tissus, rideaux, draps ...tout ce que je pouvais trouver et me cousais des vêtements que je mettais à l'école à l'insu de mon père (rires).

Je me servais même de mes vieux pantalons et t - shirts que je customisais pour me faire des vêtements de fille sympa, qui d'ailleurs avaient beaucoup de succès à l'école. Certaines de mes créations inspiraient par effet de mode (rires). Je me souviens d'un t - shirt renversé et aussi d'un bandana plié en forme de triangle que certaines de mes copines avaient adaptées.

C'était agréable de savoir que j'avais cette capacité à créer des styles que certaines suivraient et apprécieraient par-dessus tout.

Seulement, on ne peut jamais savoir si l'on est réellement destiné à un quelconque métier, si on ne l'a pas essayé. Je l'ai définitivement su grâce à la satisfaction de ma première cliente, le bonheur fou, que ça m'a procuré. Des fois, nous avons des larmes, des sourires, des émotions fortes que nous partageons lors des passages des clients. Néanmoins, il ne faut pas se mentir, dans ce métier, nous avons aussi eu des ratés. Je touche du bois mais nous

arrivons toujours à les rattraper. Mais à la fin, le plus gros des cadeaux est la satisfaction que nous partageons avec nos clients.

ENOROMI MAGAZINE

Est - ce qu'il y a une différence entre un styliste et un modéliste ?

DORIANE LEET COOPER

J'emploie souvent le terme « designer ». Car, il intègre le stylisme et le modélisme.

Un styliste aura une vision qui transcrit par un croquis. C'est un concepteur, mais il ne connaît pas forcément

Entrepreneuriat

Interview



toutes les techniques adéquates pour la réalisation de sa vision.

Un modéliste est un styliste au complet. Il en amont et en aval, de la conception à la création d'un produit de mode. Il pense une œuvre, propose le schéma et indique le processus de sa réalisation. Il est présent à toutes les étapes de fabrication. Toutefois, on peut noter qu'il peut parfois lui manquer l'excellent sens créatif du styliste. Cependant, il a la maîtrise de toutes les techniques requises pour la réalisation d'un produit.

ENOROMI MAGAZINE

Le stylisme est un secteur dynamique qui conduit très souvent ses professionnels à s'établir à leur propre

compte. Il y a combien de temps que vous vous êtes installée à Libreville ?

DORIANE LEET COOPER

Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est à la suite de la faillite d'« Epic noir » que je me suis décidé de revenir m'établir dans ma ville natale, Libreville. Dès lors, dans la foulée, j'ai créé une nouvelle entreprise « 3 Points », qui est située au quartier Louis. Il y a à peine deux ans que nous y sommes.

ENOROMI MAGAZINE

Quelles sont les produits que vous proposez à vos clients ?

DORIANE LEET COOPER

Je vous raconte une petite histoire. Lorsqu'une cliente prend un rendez-vous avec notre styliste et aussitôt qu'elle rentre dans la boutique, je sais déjà quel model, quelle couleur et quel style lui iraient.

Je rentre en symbiose avec la personne et sa future robe créée immédiatement dans ma tête. Ensuite nous passons à la sélection du matériel, nous avons des tissus de luxe que nous proposons à nos clients qui nous reviennent de la fameuse boutique internationale de tissus « Mood Fabrics » à Los Angeles. D'où nous importons de la soie, de la dentelle, du brocard, du voile, du guipure et plein d'autres. Nous essayons d'apporter et d'offrir à notre clientèle le meilleur.

ENOROMI MAGAZINE

Quelles sont vos perspectives pour le développement de votre entreprise ?

DORIANE LEET COOPER

J'envisage d'ouvrir un partenariat avec une personne douée en communication et management d'entreprise. Malheureusement, j'avoue que je ne sais faire deux choses à la fois. Je suis

déjà à fond dans ma passion qui est de créer, et comme je ne fais rien sans passion, le management d'entreprise et les chiffres ne font pas partie de mon domaine.

ENOROMI MAGAZINE

Quel regard portez – vous sur la femme entrepreneure, aussi bien au Gabon qu'ailleurs ?

DORIANE LEET COOPER

L'entrepreneuriat pour moi n'a pas de sexe. Qu'on soit un homme ou une femme, soit on est bon ou on ne l'est pas. C'est toute une question de ciblage, d'organisation, de professionnalisme, de respect et de mental. Il faut simplement avoir du courage. C'est la même chose partout dans le monde tant qu'on a bien ciblé, analysé et compris le marché auquel on veut appartenir. Mais, il est également important de savoir vendre ses produits.

ENOROMI MAGAZINE

En dehors de vos activités professionnelles, avez – vous des occupations associatives ou caritatives ?

DORIANE LEET COOPER

J'ai beaucoup de mal avec ceux qui donnent et qui le chante partout. Je vais du principe qui veut que la main gauche ne doit pas savoir ce que la main droite a offert ou donné. Ce qui ne veut pas dire que je n'aide pas les gens, au contraire. J'évite simplement de m'inscrire dans la quête d'une philanthropie intéressée. Je soutiens les gens ou des groupes de personnes à la mesure de mes possibilités en toute discrétion. ●

Séif Mostley

LA RADIO N°1 SUR LES MUSIQUES URBAINES

f : Urban FM 104.5 / www.urbanfm.fm

Urban³

104.5 la station urbaine



AÉROPORT DE LIBREVILLE

30 ans et 40 milliards de FCFA d'investissement !

Après 30 ans de gestion de l'Aéroport international Léon Mba de Libreville, ADL (Aéroport de Libreville), une société de droit gabonais, dont l'Etat est actionnaire, a vu sa concession prendre fin le 5 octobre 2018. Depuis 1988, la société dirigée ces 15 derniers mois par

Daniel LEFEBVRE a permis au Gabon d'améliorer son secteur aéroportuaire, notamment grâce à son partenariat avec Egis Airport Operation, qui constituait à l'époque le tout premier partenariat public privé (PPP).

certification OACI, faisant du pays le premier à en bénéficier en Afrique centrale.

Au moment de passer la main à Olam-GSEZ Airports, nouveau concessionnaire, le tout dernier directeur général d'ADL, revient avec Enoromie Magazine sur les grands temps forts ayant marqué l'existence de la société, fait le bilan des 3 dernières décennies, non sans promettre une continuité de service pour les employés auprès du nouveau concessionnaire.

En 30 ans, ADL revendique plus de 40 milliards de francs CFA d'investissement dans le développement de la plateforme aéroportuaire. Des efforts qui lui ont d'ailleurs permis d'obtenir, en 2017, la

ENOROMI MAGAZINE

M. Daniel LEFEBVRE, vous êtes le directeur général d'ADL. Pouvez-vous nous présenter brièvement votre société et nous dire quelles étaient exactement ses missions ?

Daniel LEFEBVRE

La convention de concession que nous avons signée en 1988 avait pour objet d'assurer l'investissement, la gestion, l'exploitation et le développement de l'aéroport de Libreville. Il s'agissait en ce temps-là d'une formule innovante puisque nous étions l'un des

tout premiers PPP (partenariat public privé) d'Afrique. L'Etat gabonais était représenté dans le Conseil d'Administration avec 26 % des parts sociales, le reste des actionnaires dans le tour de table était constitué de sociétés privées. La société EGIS était non seulement présente dans le capital mais avait aussi un contrat d'assistance technique pour les aspects de maintenance, d'ingénierie aéroportuaire et de formation des personnels.

ENOROMI MAGAZINE

Du 27 au 29 septembre dernier, ADL

a célébré ses 30 ans d'anniversaire. En quoi était-ce important pour la société que vous dirigez ?

Daniel LEFEBVRE

Un anniversaire est un moment privilégié et festif pour une société, ses collaborateurs, ses actionnaires en y associant aussi ses clients et fournisseurs. Cela permet de regarder le chemin parcouru ensemble, de se réjouir des réussites, de jauger aussi des points d'amélioration, bref de faire comme un bilan d'étape. Dans notre cas, c'est aussi comme vous le



savez un bilan final pour la société puisque nous cédon la place à un autre concessionnaire.

ENOROMI MAGAZINE

Le 5 octobre 2018 marque, en effet, la fin de la concession d'ADL à l'aéroport international Léon-Mba. Pouvez-vous nous faire un bilan de ces 30 années de gestion ?

Daniel LEFEBVRE

En 30 ans, nous sommes passés de 50 collaborateurs à 160 maintenant, dont 1 seul expatrié français, moi-

même. Le chiffre d'affaire a été multiplié par 3 pour se situer maintenant à un peu plus de 10 milliards. Sur ces 3 décennies, plus de 21 millions de passagers sont passés par les installations de l'aéroport de Libreville. Et il y a 4 ans nous avons fleureté avec le million de passagers par an, mais la crise nous a ramené à 820 000 passagers par an. Enfin ADL a investi plusieurs dizaines de milliards en auto-investissement et, cerise sur le gâteau, nous avons obtenu la certification OACI qui atteste de la qualité des efforts entrepris en matière de sécu-

rité aéronautique et aérienne. C'est une fierté pour toute l'équipe ADL et ses partenaires ANAC, ASECNA d'être les premiers à l'obtenir sur l'Afrique centrale.

ENOROMI MAGAZINE

ADL s'en va, Olam-GSEZ Airports arrive. Qu'en est-il du sort des employés d'ADL ?

Daniel LEFEBVRE

Comme le cahier des charges de la concession que nous avons signé avec l'Etat gabonais le précise, l'en-

Management Interview



semble des contrats et engagements sont transférés en l'état au nouveau concessionnaire. De fait, les salariés sont concernés par ce transfert et leurs conditions de salaire et de travail doivent être maintenus, ce qui, après une période de craintes et de doutes légitimes, a permis de les rassurer. Je leur souhaite d'ailleurs le meilleur dans ce nouvel envol de l'aéroport de Libreville.

ENOROMI MAGAZINE

Qu'est-ce qu'ADL aurait pu faire si elle ne quittait pas le Gabon cette année ?

Daniel LEFEBVRE

ADL s'arrête mais ne quitte pas le Gabon car je rappelle qu'il s'agit d'une société gabonaise. Et si votre question portait sur EGIS qui assurait la direction et la gestion de l'aéroport, nous ne partons pas mais nous nous redimensionnons dans le cadre du projet porté par l'Etat gabonais en matière d'infrastructure aéroportuaire, projet qu'il a confié à GSEZ Airport. Maintenant qu'aurions-nous pu faire si la concession avait été renouvelée ? Nous avons proposé en 2014 un plan d'investissement impor-

tant de 40 milliards qui portait sur la rénovation complète et la modernisation de l'aérogare passagers ainsi que l'aménagement des parkings voitures et avions. Cela n'a pas été retenu car le choix du gouvernement s'est porté sur une nouvelle implantation de l'aéroport. Nous respectons bien évidemment ce choix et restons mobilisés pour accompagner l'Etat gabonais dans ce nouveau projet. ●

Griffin ONDO



Think different

REGARDEZ LE MONDE
AUTREMENT

Print · Édition · Web · Vidéo

07 281 577 • 04 819 283

Collecte des ordures

La gestion en question...

Le Gabon et sa capitale, en particulier, génèrent entre 500 et 1000 tonnes d'ordures par jour mais leur recyclage n'est pas encore d'actualité. Pourtant, cette activité a toutes les chances de prospérer dans un pays où les quantités d'ordures produites ne font que croître. Certains estiment que le développement durable auquel aspire le pays passe aussi par une meilleure gestion des déchets ménagers et industriels.

La collecte et le traitement des ordures au Gabon préoccupent chaque jour un peu plus. A Libreville comme dans la plupart des capitales provinciales, la demande des biens de consommation a crû en même temps que la population urbaine. Ce qui a pour corollaire, une augmentation d'ordures. Il est difficile de parcourir les villes gabonaises sans observer des décharges à ciel ouvert, des tas d'immondices le long des voies de communication ou encore des cours d'eaux. Un environnement agressé par des masses d'immondices qui donnent l'image d'un milieu malsain en proie aux risques sanitaires.

Ces détritiques ne sont pas contenus dans un espace limité, ce qui en réalité est responsable de la pollution. Pour ne considérer que la capitale gabonaise, parler d'insalubrité ou de collecte des ordures c'est comme revenir sur une ritournelle

populaire tant « Libreville est sale ». Récemment encore, elle (la capitale) et ses environs ont été jonchés d'ordures ménagères. « Ça sent mauvais, c'est sale, mais nous passons tous les jours devant sans réagir » s'était à juste titre indigné le chef de l'Etat osant le parallèle avec l'Education, qui fait partie des principales préoccupations de l'heure.





DOSSIER

Une maîtrise des déchets s'impose

Une gestion plus efficace des ordures s'impose aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays, au regard de la poussée urbaine et du développement du secteur du bâtiment. La concentration de l'essentiel des instruments économiques dans les villes, surtout à Libreville. Le tout mis ensemble entraîne les problèmes d'assainissement, avec pour corollaire la difficulté d'une collecte et d'un traitement efficient des ordures. D'ailleurs, la collecte constitue le talon d'Achille, les entreprises sous contrats ne parvenant pas

avoir accès aux zones sous-intégrées de la capitale gabonaise. « Libreville avec une production de 600 tonnes métriques de déchet quotidienne dont 50 à 70 % sont composés de plastique est confronté à un défi de taille » a récemment déclaré Dikenane Kombila microbiologiste, docteur en Science de l'environnement.

La question de la gestion de ces ordures se pose d'autant plus fortement que le pays souffre de structures publiques faibles ou plutôt devenues inadaptées à la collecte

des ordures. Les décharges sauvages qui étaient d'actualité « à l'époque préhistorique » sont encore d'actualité au Gabon. C'est dire que, si la plupart des agents municipaux des villes du pays déclarent que les mairies ne disposent pas de budget pour le ramassage des ordures ménagères, il se pose en parallèle un autre problème : celui des décharges.

A Libreville par exemple, la grande décharge de Mindoubé est arrivée à saturation. Ce qui fait qu'au-delà de ses problèmes financiers, Averde,



L'utilisation des déchets comme ressources

A l'heure où l'on parle de plus en plus d'économie verte, certains experts affirment que l'avenir est dans l'utilisation des déchets comme ressources. Ils peuvent limiter l'impact

de l'homme sur la planète en permettant parallèlement la création d'emplois durables. Le Gabon qui souhaite amorcer sa transition urbanistique et environnementale devrait donc s'y arrimer. Ce qui de-

mande bien sûr un effort financier dans le soutien aux entreprises qui s'intéressent au secteur.

Le point clé de cette transition devrait impliquer une redéfinition des

l'entreprise chargée de la collecte des ordures, n'arrive pas à remplir sa mission de façon efficace. Et, la nouvelle décharge tarde à voir le jour quand bien-même un site a déjà été identifié à Igoumié. Certains pays en développement, pour faire face à cette situation ont misé sur l'exportation des déchets vers des pays où des entreprises sont spécialisées. Le Gabon a envisagé cette possibilité avec l'entreprise chinoise Shandong Manguo Kangjie Sanitation qui s'était proposée d'importer en Chine tous les déchets recyclables du Gabon. Mais, selon

la Banque mondiale, en Afrique, plus de 50% des déchets sont organiques. Ils seraient donc gérés au mieux s'ils sont collectés sur place rapidement, et transformés en compost par exemple.

Qu'à cela ne tienne, le pays a pensé à d'autres initiatives pour mieux organiser cette filière. Certains comme Actuatech, groupe espagnol, s'était proposé de construire des usines de traitement des ordures ménagères au Gabon. Évoqué en avril 2018, le projet semble avoir été abandonné. Certains croient savoir que la crise

d'austérité actuelle y est pour beaucoup. Cependant, les tonnes d'ordures que génère le Gabon chaque année attendent bien des convoitises et met en exergue le fait que le développement durable du pays pourrait passer par une gestion efficace de ses déchets. ●

AIMK



ordures en les considérant comme un élément essentiel de la chaîne économique. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » disait Lavoisier qui a tôt, appréhendé les défaillances structurelles comme

des opportunités économiques. Les acteurs publics ne devraient donc pas rester en marge de ce marché qui pourrait avoir un impact réel dans la vie quotidienne des populations. ●

AIMK

ENQUÊTE

BOURSES D'ÉTUDES AU GABON

**Réformer pour garantir l'emploi
des jeunes diplômés**

Jugé peu productif, en dépit des sommes importantes dépensées depuis plusieurs années, le système des bourses d'études gabonais connaîtra une nouvelle réforme dès la prochaine rentrée scolaire. Alors que 70% sont actuellement octroyées dans des filières littéraires ou dans les humanités, les conditions d'attribution des bourses seront revues. Enquête sur une générosité peu porteuse pour l'Etat qui fait encore face au chômage des jeunes diplômés.

L'HISTOIRE D'UNE GÉNÉROSITÉ MAL MAÎTRISÉE

Ces dernières années, le système des bourses n'a pas cessé de se réformer. De la revalorisation concédée pour toutes les catégories en août 2011 à la bancarisation des étudiants bénéficiaires en décembre 2014, en passant par l'élimination des critères d'âge et de moyenne, le système d'attribution des bourses d'études au Gabon n'a pourtant pas permis d'enregistrer les résultats escomptés.

Dans son allocution du 16 août 2018, le président de la République a d'ailleurs lui-même reconnu «des résultats plus que médiocres au fil des années». Comme quoi, les quelques réformes engagées jusque-là ont été soit inutiles soit mal pensées. Pourtant, la générosité de l'Etat lui a coûté, chaque année, plusieurs centaines de milliards de francs FCA.

600 MILLIARDS POUR RIEN !

S'il se satisfait d'être l'un des rares pays en Afrique qui octroie des bourses d'études à ses étudiants, souvent sans plus d'exigences de résultats pour les bénéficiaires, le Gabon est également l'un des pays du monde qui dépense le plus pour ses étudiants boursiers. En août 2011, le pays avait décidé de la revalorisation à 25% du taux de la bourse d'études pour les étudiants inscrits au Gabon, et à 10% pour ceux inscrits à l'étranger. La facture a très vite grimpé.

Entre 2012 et 2018, pour 800 000 bourses distribuées, ce sont plus de 600 milliards de FCFA qui ont été dépensés, selon les chiffres de l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG). Il n'empêche, la question liée à la baisse successive des résultats, y compris dans l'Enseignement supérieur reste intacte...sans réponse. Les retombées se font toujours attendre. Le pays fait toujours face au chômage des jeunes diplômés, soit 30%. Il faut de nouveau réformer.

VITE, HÂTONS - NOUS DE CHANGER!

Convaincues de ce que les réformes et la générosité de l'Etat n'ont pas porté leurs fruits, les autorités gabonaises ont décidé, en août dernier, de faire autrement : d'initier une nouvelle réforme du système des bourses. Une de plus, mais cette fois pour mieux faire et pour gagner plus. Ces dernières années, d'où la réflexion lancée

à la faveur des travaux de la task force sur l'éducation, la formation et l'emploi organisés au nord de Libreville du 23 août au 3 septembre 2018.

Le principal objectif visé par ces travaux était d'en finir avec la mauvaise qualité de l'orientation des bourses. D'autant que jusqu'à lors, « 70 % des bourses sont octroyées dans des filières littéraires ou dans les humanités », a déploré en août Ali Bongo Ondimba. Selon le chef de l'Etat, le pays a plutôt « besoin de former les jeunes gabonais dans les filières techniques, professionnelles ou scientifiques pour renforcer l'adéquation entre l'offre de formation et les besoins sur le marché de l'emploi ».

LES NOUVEAUX CRITÈRES

Dès la rentrée de 2018, il sera notamment question de faire appliquer de nouvelles normes dans l'attribution

des bourses d'études. Pour Emmanuel Berre, directeur général de l'ANBG, il s'agira précisément de « revenir aux critères qui existaient avant 2012 », donc : la moyenne et l'âge. A ces deux critères, l'ANBG envisage d'ajouter celui lié aux conditions socioéconomiques de l'étudiant demandeur.

En clair, l'accès à la bourse d'études est désormais soumis à l'obtention d'une moyenne de 12/20 au baccalauréat pour les nouveaux étudiants. L'âge limite est-elle fixé à 22 ans. S'agissant du critère socioéconomique, il a plus trait aux revenus mensuels des parents de l'étudiant, qui ne doit pas excéder 1,5 million de FCFA.

Conformément aux indications données par le chef de l'Etat lors de son adresse à la Nation, la priorité sera désormais accordée aux filières pour lesquels les besoins en termes d'emplois sont nombreux. ●

Griffin ONDO

QUELQUES CHIFFRES

- **800 000 bourses ont été distribuées entre 2012 et 2018**
- **600 milliards de FCFA ont bénéficié à 100 000 Gabonais**
- **70 000 bourses au Secondaire et 30 000 au Supérieur**
- **30% de jeunes gabonais diplômés sont au chômage**
- **70 % des bourses sont octroyées dans des filières littéraires**



Mais ... Encore!



Vital OVONO

De rappeur à chef d'entreprise

Vital Ovono est double lauréat du concours « Le Pitch » qui s'est tenu le 1er septembre dernier à l'initiative du Ministère de l'Égalité des Chances, de la Jeunesse, chargé des Gabonais de l'étranger. Rappeur, connu de son nom de scène ShadM Ovono, il est fondateur et responsable de deux entités économiques faisant de lui un modèle de résilience pour un grand nombre de jeunes gabonais.

ENOROMI MAGAZINE

Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

VITAL OVONO

Je suis plus connu sous mon pseudonyme de rappeur ShadM Ovono, je suis Vital Ovono à l'Etat – civil. Cependant, je me définis comme un rappeur, un croyant, un chrétien mais aussi un entrepreneur, qui partage énormément les principes de préservation des valeurs ancestrales aux principes de Dieu et de droits de l'homme. Je prône le respect, l'amour pour les autres et de l'égalité des chances.

C'est en 1994 que j'ai débuté ma carrière d'artiste rappeur avec un de mes cousins ESSIGAN. Ensemble, on a créé le groupe « Mystique Combat » en 1995. J'ai deux albums à mon actif : « L'Incontournable » (2008) et « King-YHWY-Ovono » (2016). Je suis détenteur d'un diplôme d'ingénieur en audiovisuel, obtenu courant 2014-2015 à l'Institut EPAG à Rabat au Maroc. En autoproduction, j'ai créé mon label King Organisation en 2017 mais également une entreprise spécialisée dans la production et la distribution de l'agroalimentaire, « Agrob – Ekoma Transport » créée depuis juin 2018.

ENOROMI MAGAZINE

Quels sont les moments phares de votre carrière musicale ?

VITAL OVONO

Ma carrière musicale reste jusque-là assez riche. J'ai participé au Festival International de la Beauté Noir (FIBEN) en Afrique du Sud avec CygasProd. J'ai eu l'opportunité de partager la scène avec Shaggy, EVE, Kerry James, Passy, Fat Joe, P-Square, Fally Ipupa entre autres, lors de leur passage au Gabon. En 2006, j'ai été nommé aux Balafon Gabon Music Awards dans la catégorie « Meilleure révélation de l'année » avec le single « Black Boa ». En 2007, j'ai été lauréat du prix de La meilleure vidéo Hip-hop toujours aux Balafon Gabon Music Awards avec le single « Auscultation ». En 2008, j'ai organisé mon premier concert solo pour la sortie de mon premier album « L'Incontournable ».

ENOROMI MAGAZINE

Vous avez récemment participé au concours Le PITCH organisé par le Ministère de la jeunesse. Depuis quand êtes-vous dans l'entrepreneuriat ? Qu'est-ce qui a motivé votre intérêt pour la création de votre entreprise ? Quel est votre secteur d'activité ? Est-ce un secteur porteur ?

VITAL OVONO

Mon intérêt pour l'entrepreneuriat remonte à mon enfance. Je me suis toujours dit que je ne vais jamais travailler pour l'Etat. Cette conviction a été renforcée lorsqu'en 2010 mon professeur de marketing pendant un cours nous avait exhortés à devenir des créateurs d'emplois et de richesses pour l'Afrique. Pour lui, il n'était pas question qu'après notre formation, nous caressions le rêve d'être fonctionnaire. En 2014 quand je reviens au pays, j'ai passé un an à chercher des opportunités mais rien de concluant. Je suis finalement reparti suivre une formation au Maroc.

J'ai deux entreprises que j'ai créées entre 2017 et 2018, King Organisation et Agrob – Ekoma Transport. Pour le label King Organisation, il s'agit de vendre et véhiculer les valeurs ancestrales basées sur une égalité, au sens Divin, des Hommes. Le label compte actuellement cinq artistes : ShadM Ovono, Sir Karta, Domini Five, Big Makatak et Spécimen Ondo.

Agrob-Ekoma Transport, poursuit un objectif national celui de participer à la politique de l'autosuffisance alimentaire du Gabon. Il est primordial et fondamental d'investir dans l'agriculture pour que le Gabon soit souverain en matières agricoles. Le retour à la terre a une double fonction de participation à la construction de l'économie de la sous-région d'Afrique Centrale et de promouvoir l'autosuffisance alimentaire, qui rendrait le peuple gabonais moins dépendant de l'étranger. Un projet qui vient de bénéficier d'une reconnaissance gouvernementale avec deux Prix, « Soft Skill » et « Prix du Public », que nous avons remporté lors du concours « Le Pitch », organisé par le Ministère de l'Egalité des Chances, de la Jeunesse, chargé des gabonais de l'étranger le 1er Septembre 2018, à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse en différé.

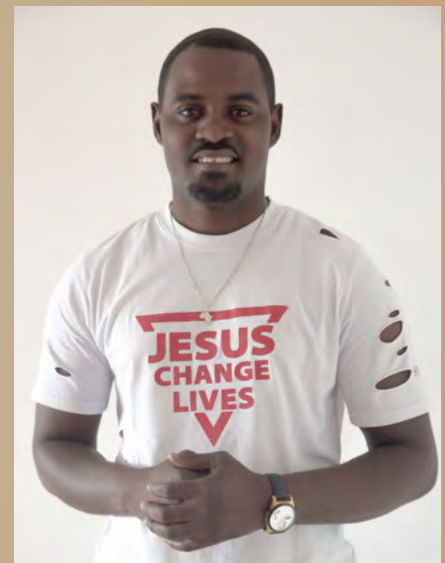
Le travail n'est pas facile mais on s'accroche. Il est désormais question d'un sacerdoce. Grâce à Dieu, j'ai la force de me lever chaque jour aux aurores pour la distribution de nos produits sur les différents marchés de la capitale.

ENOROMI MAGAZINE

Quelles sont vos perspectives ?

VITAL OVONO

Pour ce qui est de l'avenir, comme tous les autres entrepreneurs, je travaille au développement de mes entreprises. Sur le plan musical, nous sommes sur plusieurs projets avec les artistes du label. On doit pouvoir nous positionner parmi les leaders.



Pour l'activité agroalimentaire, il va de soi que nous devons envahir l'ensemble des marchés du Gabon de nos produits. Mais aussi, de participer pleinement à la promotion du « Made in Gabon » à l'international.

Cependant, les Gabonais doivent comprendre qu'ils sont nos premiers clients en tout. La préférence nationale est de mise dès cet instant. Nos activités sont menées dans l'esprit de respect à autrui. On conscientise par la musique. Agrob-Ekoma Transport est spécialisé dans la vente et la promotion des productions agricoles gabonaises. Dieu seul est notre bouclier. « Ce qui doit être, sera » ●

Séif Mostley



SPORT

Sélectionneur des Panthères

*Une nouvelle chance accordée
aux nationaux.*

La FEGAFOOT et le ministère des Sports ont, après la débâcle de Camacho, opté pour un sélectionneur gabonais à la tête de l'équipe nationale. Daniel Cousin qui doit construire son expérience, a pour mission d'amener Les Panthères du Gabon au Cameroun pour la CAN 2019. Y arrivera-t-il ?

Et si on essayait la préférence nationale ?, s'interrogeait – on dans le n°005 d'Enoromi Magazine en août dernier. Le magazine estimait qu'il fallait à nouveau oser mettre un sélectionneur gabonais à la tête de l'équipe nationale de football du Gabon, «Les Panthères». Enoromi Magazine, avec l'avis de certains analystes du football gabonais, proposait de regarder en direction d'une ancienne gloire du football gabonais, Daniel Cousin. Ceci, d'autant plus que ce dernier, qui est titulaire d'une licence d'entraîneur de football a déclaré: «J'aspire bien sûr à passer toutes mes formations jusqu'au plus haut degré et tout ça se sera bien sûr bénéfique pour notre football et surtout pour l'équipe nationale ». Il espérait bien tenter sa chance à la tête des Panthères et ça y est. Daniel Cousin est le nouvel entraîneur de l'équipe nationale.

Agé de 41 ans aujourd'hui, il a joué 56 fois pour le Gabon et voit un rêve se réaliser. « C'est une grande fierté, en tant qu'ancien capitaine de cette équipe de pouvoir un jour l'entraîner. C'est comme un rêve qui se réalise » a déclaré Cousin. Alors qu'il devait partager la gestion de cette équipe avec une autre ancienne gloire du football gabonais, Pierre François Aubame Eyang dit Yaya, qui par un post sur les réseaux sociaux de son fils Pierre-Emerick Aubameyang a refusé le poste, Daniel Cousin sera finalement le seul sélectionneur.

« Maintenant, je sais que la mission est très lourde. Donc je suis prêt. J'ai accepté tout de suite le défi. Je suis prêt, je suis armé et je sais que cette équipe a un grand potentiel et qu'on peut atteindre facilement nos objectifs » a-t-il exprimé. Son expérience fait jaser plus d'un, mais il espère bien réussir son challenge. « Mon expérience je vais la bâtir parce que c'est la première. C'est pour cela qu'il faut bien s'entourer. S'entourer des personnes compétentes. Donc c'est un gros challenge ». Pour y arriver, il compte sur la rigueur et le travail. « J'étais quelqu'un qui acceptait très mal la défaite sur le terrain, assez caractériel. Donc je veux transmettre

un peu ça. Il faudra un peu doser c'est sûr mais moi c'est tout simplement le travail, la rigueur, la persévérance et la sérénité, le calme. Ce sont tous les ingrédients pour moi qui sont les clés de la réussite » dit-il.

Depuis Alain Da Costa Soarès, qui a fait de bonnes performances en amenant l'équipe nationale jusqu'à son tout premier quart de final de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en 1996, organisée par l'Afrique du Sud, Cousin est le deuxième sélectionneur en termes de préférence nationale. Il doit, avec son adjoint Bruno Mbanangoye Zita, selon le ministre gabonais des Sports, Alain-Claude Bilié By Nzé, «prendre l'équipe en charge et assumer toutes ses responsabilités avec l'accompagnement de la Fédération gabonaise de football (EGAFoot), qui devra réunir tous les moyens techniques pour permettre au sélectionneur de réussir sa mission ». Soit, amener la sélection nationale à la CAN 2019 qui aura lieu au Cameroun. Y arrivera-t-il ? Bien malin qui répondra à cette question tant, il l'avait lui-même assuré « on ne peut pas le cacher le

football va mal au Gabon ». Cependant, opter pour la préférence nationale apparaît pour plus d'un comme un remède qui pourrait prouver son efficacité. L'entraîneur local a, à priori une connaissance de la Nation, des mœurs et des mentalités du pays. De plus, pour avoir été dans la sélection qu'il dirige désormais, il est à même de comprendre les joueurs, les amener à changer et pourquoi pas, créer un jeu identitaire capable de satisfaire au bonheur de tout un peuple déjà désillusionné mais qui espère tout de même que son équipe puisse faire mieux. « Il faut pour Les Panthères un entraîneur patriote capable de se mettre dans la tête du public gabonais et même des joueurs avec qui il doit constamment communiquer pour mettre tout le monde en confiance. J'espère que Cousin saura relever ce défi » a déclaré un supporter de l'équipe nationale. La balle est donc dans le camp du nouveau sélectionneur. ●

AIMK



CULTURE

LES MASQUES ET TRADITIONS DU GABON

Un héritage vivant.

Le Gabon est une terre riche de cultures et de traditions. Parcourir l'ensemble des rites et danses de ce pays d'Afrique centrale peut permettre de se rendre compte de son potentiel. Notamment, à travers la grande collection des masques dont plusieurs sont classés parmi les plus grandes merveilles de l'art plastique mondial mais aussi parmi les plus chers. D'ailleurs, un masque Ngil de

la communauté culturelle fang avait été vendu aux enchères lors d'une exposition vente à Drouot, à Paris en 2006, pour la somme record de 7,5 millions de dollars, frais inclus. Il fut en ce temps l'œuvre d'arts la plus chère jamais vendue au monde.

Le masque est un objet dont le but premier est de dissimuler, représenter ou imiter un visage. Il est multi - fonction. Il sert pour les cé-

rémonies festives et ludiques. Il a également une fonction funéraire et initiatique.

Dans l'attente de l'ouverture officielle du nouveau Musée National des Arts et Traditions du Gabon, Enoromi a choisi de vous faire découvrir quelques pièces de la belle collection des masques de notre pays.



De la communauté culturelle Povè dans la province de l'Ogooué - Lolo, le masque Bodi est utilisé par la confrérie masculine du même nom à l'occasion des rites de protection des enfants contre les sorciers.

Ce masque se porte très souvent au coucher du soleil mais également à l'occasion d'un enterrement ou d'un retrait de deuil. Dans les usages, chaque village en disposait et avait un nom spécial. Selon la légende, le premier Bodi a été créé par le clan Nzobè du village Kua-gna.

bodi

Caractéristiques :

Taille : 1,60.

Circonférence : 2 m.

Coiffure : Plumes de l'aigle appelé «mbéla».

Matière : raphia coloré et orné de coquillages.



Originnaire du groupe Kôta de la province de l'Ogooué – Ivindo, le masque Emboli est porté lors des rituels de la confrérie masculine et secrète du « Ngoye » (la Panthère). Il est porté lors des cérémonies de circoncision marquant le passage à l'âge adulte pour les garçons.

Le masque Emboli est porté de jour lors des ordalies de guérison, de désenvoutement et de la chasse aux sorciers. Il est le symbole de la purification et bien-être. Lors de ses célébrations publiques dans la cour du village, le rituel rattaché est également consacré les jeunes hommes guerriers et confirme leur statut de citoyen à part entière au sein de la communauté.

emboli

Caractéristiques :

Forme : Heaume.

Couleurs : moucheté de noir, ocre et rouge sur un fond blanc pour imiter la robe de la panthère.

Ornement : Barbe en raphia.

Matière : Bois.



Porté par des danseurs montés sur des échasses, le masque Mukudji est d'origine Punu des provinces de la Ngounié et de la Nyanga. Il est le symbole de l'autorité. Pendant les cérémonies, le danseur tient deux chasses-mouches entre ses mains synonyme de sagesse et d'autorité. Il les agite en continu durant la session de danse autour des tambours et des trompettes.

Le rituel du Mukudji, qui se produit lors de la danse Mbwan-da, vise à apaiser les esprits des jeunes filles mortes mais aussi pour la célébration de la naissance des jumeaux. Il se produit de jour.

mukudji

Caractéristiques :

Dimensions : 18 x 36 cm.

Signe particulier : 27 scarifications divisé par 3 pour chaque côté. Le chiffre 9 qui en découle serait la représentation des 9 tribus originelles du groupe Punu.

Matière : Bois et raphia.



Le masque Ngil est la représentation du dieu de la justice chez les populations de la communauté culturelle Fang du Gabon. Il s'agissait d'une société secrète masculine, dont le prêtre, Nlô Ngil, avait pour mission de combattre la sorcellerie et les sorciers mais aussi de protéger les enfants contre ces derniers. Son rituel reposait sur la confession des fautes en rapport avec des actes de sorcellerie, le vol, l'adultère.

Les impétrants subissaient au préalable une purification physique et morale. Par la suite, ils devaient expier les fautes avant d'être présenté devant les mânes des Ancêtres pour le sacrifice et la sanctification. Le rituel se déroulait du petit matin au soir dans un endroit retiré autour du village. Le cérémonial était interdit aux femmes et aux enfants. Chaque village ou chaque clan possédait un sanctuaire pour les rituels du Ngil.

ngil

Caractéristiques :

Aspect : sculpture en bois tendre imbibé de kaolin. Visage allongé et bombé.

Dimensions : 48 x 20 cm

Les masques incarnent une identité voir des entités. Ils sont le fruit des représentations de l'immatériel par les différentes communautés. A l'heure où la France s'est engagée à restituer aux pays africains les objets d'art premier dérobé lors de la période coloniale, nous avons le devoir de chercher à aller à la rencontre de ce riche patrimoine afin de lui témoigner notre attachement. Le tourisme culturel doit être valorisé en premier par les nationaux. Les touristes étrangers ne seront qu'une valeur ajoutée. ●

Kisito



enoromi ma zine



**Vous souhaitez
annoncer dans**

enoromi
ma zine

**Contactez notre
régie publicitaire**

+241 06 30 38 41

**DÉVELOPPEMENT PERSONNEL**

RESTER CONCENTRÉ POUR ÊTRE PRODUCTIF?

Lors d'une séquence de travail, votre cerveau subit des périodes de déconcentration. Distrait par des pensées intérieures ou dérangé par des intrusions extérieures, vous avez parfois du mal à garder le cap. Pour rester attentif malgré ces digressions, repérez le fil rouge qui vous aidera à maintenir votre vigilance.

Votre concentration en journée dépend de la qualité de vos rythmes jour-nuit. Ne cassez pas vos cycles de sommeil. Aussi, même si vous êtes sur-actif, levez-vous et couchez vous toujours aux mêmes heures. De même, ménagez-vous un repas équilibré quotidien, également à heures fixes. Dans bien des cas, le motif de notre déconcentration vient de notre environnement, de nos habitudes de travail ou de nos comportements qui se manifestent de manière plus subtile.

CONJUREZ LES INFÉRENCES

L'inférence est la version de l'histoire que vous retiendrez en fonction de votre culture, de votre milieu personnel ou professionnel. Par exemple: vous voyez une ambulance devant votre immeuble; c'est un fait. Vous en déduirez qu'il y a eu un accident, que l'ambulancier habite dans le quartier ou bien que l'ambulance est en panne. L'inférence peut se traduire par l'habitude inconsciente de chercher des explications à tout ce que vous voyez ou entendez. Vous devez vous contraindre à séparer les faits des opinions et à ne pas systématiquement interpréter ce que vous voyez, entendez ou sentez. Avec un peu d'entraînement, vous ne serez plus distrait par les mouvements ou les bruits environnants.

FUYEZ LES INTERFÉRENCES

L'interférence est la mission parasite inachevée, qui vous déconcentre. Un problème vous préoccupe ? Il y a peu de chance que votre contrariété se dissipe toute seule. Alors, prenez une décision immédiate : soit vous décidez de gérer la question plus tard, soit vous choisissez de le faire en priorité. Une fois votre choix arrêté, vous retrouverez votre pouvoir de concentration.

Dressez la liste des missions à mener dans la journée, hiérarchisez vos priorités et établissez votre planning en fonction de votre biorythme. Par exemple : un dossier à fort enjeu demandera une concentration optimale ? Programmez de l'étudier à un moment où vous pourrez le commencer, le traiter et le terminer dans la foulée. Les autres tâches, plus anecdotiques, seront renvoyées à vos moments « creux ». De même, évitez de passer à une nouvelle tâche sans avoir terminé la précé-

dente, sans quoi, elle risque de se muer en interférence.

AUSSI BIEN DE SAVOIR QUE...

Si vous êtes visuel, c'est à dire sensible aux images, aux notes, aux schémas, vous retenez facilement toutes les informations visuelles. De manière pratique, ne vous séparez jamais de votre bloc-notes. Notez les mots-clés, esquissez un schéma au fur et à mesure que vous parlez. Au téléphone, en face à face, vous ne devez plus quitter votre crayon. C'est votre meilleur allié pour rester concentré.

Si vous êtes auditif, donc sensible aux sons, aux voix, que vous retenez surtout les informations entendues. Puisque c'est votre point fort, n'hésitez pas à reformuler vos pensées à voix haute. Dans la pratique : pensez à lire vos notes à voix hautes. Le son, le rythme des phrases et des mots vont accélérer votre processus de concentration. Si vous parlez à quelqu'un, reformulez ses idées pour mieux vous en imprégner.

Si vous êtes kinesthésique, la lecture et l'écoute ne vous suffiront pas. Associez toutes les informations à un geste type. Dans la pratique : puisque vous retenez surtout des sensations corporelles, souvenez-vous d'un geste qui vous rappelle un moment où votre concentration était maximale. Par exemple, remémorez-vous votre position lorsqu'un collaborateur vous a annoncé la réussite d'un important marché ou la satisfaction ressentie lorsque vous avez raccroché après une transaction d'envergure. Faites-en votre « geste fétiche » et reproduisez-le à chaque fois que vous voulez vous concentrer. ●

Christian BOUA

LA BONNE ADRESSE

+241 04 77 77 06

Absolu Chic

Absolu Chic

*La boutique qui vous rend
absolument chic !*



Pour Mme Lydia Bekale, responsable de la boutique Absolu chic, les femmes ont le droit de pouvoir s'habiller de manière chic, sans avoir à se ruiner.

Situé dans le premier arrondissement de Libreville au Haut de gué-gué à 100 m de la mairie, A'Chic est le prêt-à-porter par excellence au niveau de la capitale.

Vous y trouvez des vêtements pour Femmes, enfants et hommes. Les accessoires de modes, voire scolaire y figurent également.

Pour les femmes qui sont à l'affût des dernières tendances en matière de vêtement et de design, Absolu Chic est l'espace tout indiqué. Ouvert depuis quelques mois, il est devenu le lieu incontournable à fréquenter absolument.

Avec des arrivages fréquents, On y trouve toutes les nouveautés en vêtements, robes de soirées, produits de beauté ainsi que les derniers accessoires chics et tendances pour faire votre bonheur.

Absolu chic, c'est également des périodes soldes annuelles avec des réductions pouvant aller jusqu'à 30% sur certains produits. Un accueil chaleureux, amical et fraternel vous est réservé par la patronne des lieux et son personnel qui y mettent du cœur à non seulement satisfaire la clientèle, mais qu'elle s'y sente privilégiée.

Alors, si le cœur vous dit de vouloir vous sentir chic et unique, faites-y un tour. ●



DÉCOUVERTE

Spa Yacine

Le rendez-vous du bien-être et de la beauté

☎ 01 44 51 46 / 06 00 11 25

@ contact@spa-yacine.com

f @spa-yacine

Né de la passion que nourrissent ses créateurs pour la nature, la découverte et les voyages mais surtout de leur quête ainsi que de leur engagement pour le bien-être, le Spa Yacine, situé dans le premier arrondissement de la Commune de Libreville au quartier Kalikak, est un établissement où le souci premier de son personnel est de vous permettre de vous relaxer et de prendre soin de vous.

Il offre un service digne des centres de beauté et de remise en forme par hydrothérapie occidentaux voire orientaux. Le Spa Yacine se définit par conséquent comme un institut de soins pour le bien-être physique et psychologique. Il dispose également des services d'esthétique. C'est le lieu indiqué pour se détendre afin de retrouver sa pleine forme après une journée ou semaine bien remplie.

Un lieu original pour une expérience unique et agréable, les prestations au Spa Yacine sont minutieusement conçues pour entraîner à la découverte de soins et pratiques authentiques qui reflètent l'âme du bien-être.

Chaque culture à sa beauté, sa richesse et son savoir-faire le personnel du Spa vous propose des escales conjuguant soins dépayés et massages traditionnels. La promesse de vous transporter au bout du monde le temps d'un soin et vous faire voyager au cœur de ces cultures.

Le Spa est doté d'une grande salle de sport, équipée de machines de musculation. Il compte également un hammam, un sauna ainsi que des salles de massage, de méditation. Pour la mise en beauté à 360%, son salon de coiffure et sa boutique de produits de soin sont à visiter à tout prix.



Espace VIP

« Dans un cadre agréable et végétal, nous prodiguons l'hygiène parfaite du corps et de l'esprit en fonction de vos besoins et de vos attentes », vous dirons les responsables de ce petit coin de paradis.

Les massages et les soins sont prodigués par des professionnels qualifiés. Les masseurs sont des passionnés au service de leur art.

Si vous êtes de passage à Libreville ou avez un projet de voyage sur le Gabon, l'équipe du Spa Yacine sera ravie de vous accueillir. Les personnes résidentes au Gabon sont tout autant invitées à profiter des instants de plaisir.

N'hésitez surtout pas à aller vous faire bichonner au Spa Yacine, qui est ouvert tous les jours de la semaine de 8h à 23h. ●

ZE Hardy Shéryl





Espace VII

ZOOM SUR ...



ELVIS

La passion du Bling

Université Omar Bongo (UOB). Sous le « resto U », une table riche en couleur, où s'échappent des odeurs difficiles à déterminer. A côté des casquettes, trônent des échantillons de parfums plus ou moins bon marché. Les paires de lunettes de soleil tendance ne sont pas loin des petits paquets-cadeaux qui, eux-mêmes sont proches des paquets de mouchoirs jetables et des montres. «Tous ces articles, on peut les avoir à des prix très réduits», assure le maître des lieux...Elvis Bling. Mais l'étudiant inscrit au Département d'Anglais sait que l'affluence devant sa table est due à la collection de bijoux qu'il propose à la vente.

Son « petit commerce », Elvis Ekoua Mba le pratique véritablement depuis moins de dix ans. C'est en 1998, à Oyem sa ville natale qu'il s'est découvert une passion pour les bijoux qu'il avait plaisir à arborer au Lycée Richard Nguema Bekale. De fil en aiguille, de maillons en chaîne, le jeune Elvis s'est vite retrouvé comme apprenti dans les ateliers de bijoutiers expérimentés jusqu'à son arrivée à Libreville. C'est en intégrant l'UOB en 2012, qu'il décide de se lancer officiellement dans la fabrication et la vente de bijoux à son propre compte. Il devient *l'étudiant-bijoutier*, dont le pseudonyme est bien connu, y compris en dehors de l'UOB.

Son choix de faire le métier de bijoutier au sein de l'établissement n'est pas anodin. «Ayant fait plusieurs années sans bourse, j'ai décidé de concilier ma passion et mes études pour pouvoir subvenir à mes besoins d'étudiant, notamment pour l'achat des fascicules, le transport et autres », explique-t-il, non sans inviter d'autres étudiants dans sa situation à « créer leur propre activité génératrice de revenus ».

En vrai passionné, Elvis ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Entrepreneur dans l'âme, cet étudiant qui aspire à devenir professeur d'anglais envisage de lancer d'ici à l'année prochaine sa propre marque de vêtements : « Elvis Bling », bien évidemment ! ●

Griffin Ondo



ULRICH ORPHÉE KOU MBA

Qui est-il?

Travailleur social en éducation spécialisée de l'Ecole Nationale d'Action Sociale et Sanitaire devenue INFASS, Ulrich Orphée KOU MBA est un jeune gabonais de 34 ans, fondateur du Centre ALR – Action Loisirs et Rééducation, une structure qui depuis 2006 prend en charge les enfants vivant avec un handicap. Une idée qui lui est venue après avoir accumulé une expérience de 7 ans dont 4 à la Fondation horizons Nouveaux et 3 au Centre Nation de Santé Mentale à l'Hôpital psychiatrique de Melen.

C'est après avoir constaté un déficit de soutien psychologique et médical chez les personnes vivantes avec un handicap qu'Ulrich Orphée décide de la création de son organisation qui a été récom-

pensée en 2016 au Grand Prix de l'Excellence. Puis, il a mis sur pied l'organisation « Cœur Adapté » pour la prise en charge des adultes pour un accompagnement post AVC. L'essentiel de l'accompagne médical et paramédical, la rééducation fonctionnelle, la réinsertion sociale, professionnelle et l'accès aux loisirs.

Ce jeune originaire de Port – Gentil, lauréat du Prix de la Meilleure Startup sociale 2018, obtenu à Douala au Cameroun, est l'expression du dynamisme et un symbole de courage. Il a voué sa vie à l'assistance pour les personnes physiquement inaptes ou diminuées. Cette volonté de soutenir les plus faibles est certainement l'argument qui a milité en sa faveur lors du concours « Le Pitch », organisé par le Ministère de la jeunesse, de l'Egalité des

chances, chargé des Gabonais de l'étranger le 1er septembre 2018.

Pour Ulrich Orphée Koumba, « il faut donner la chance à chaque enfant vivant avec un handicap la possibilité d'améliorer la qualité de sa vie par l'ouverture des centres dans chaque province voir chaque ville. » Il s'agit ainsi d'une ambition nationale pour lui qui très jeune a bénéficié de l'encadrement par les services sociaux. C'est grâce au professionnalisme d'un psychologue et d'une assistante sociale à Port – Gentil, qu'il doit sa réussite scolaire et son engagement pour le bien – être des autres après être passé par une famille d'accueil à Moanda dans la province du Haut – Ogooué. ●

Morgan Barrès

BEAUTÉ

Le curcuma ou épice miracle de beauté

Destiné à l'origine pour un usage culinaire, le curcuma ou safran des Indes est un excellent produit beauté à adopter pour toutes les femmes amoureuses des produits naturels. Outre ses qualités gustatives, il a de nombreuses vertus beauté encore inexploitées. Il existe plusieurs produits naturels dans nos frigos ou employés en cuisine ayant d'excellentes vertus sur la beauté, entre autres le miel, le raisin, le citron, l'huile d'olive vierge et le chocolat ou le yaourt.

Petits tour d'horizon sur ses différentes propriétés.

Le curcuma vous permet d'avoir des beaux cheveux aux reflets dorés en appliquant juste un masque que vous poserez pendant 15 à 20 mn. Il élimine par la même occasion les pellicules les plus tenaces tout en vous laissant les cheveux agréablement frais et soyeux. Cette épice miracle est aussi un des meilleurs soins de phytothérapie pour être toujours belle. Elle convient à celles qui ont un teint terne et sans

éclat, bronzée par le soleil ou des lèvres brunies dues à la fumée de cigarette. Pour ce faire, vous aurez besoin d'une cuillerée à soupe de curcuma et de quelques gouttes de lait entier froid ou un peu de yaourt nature. Mélangez ces ingrédients et appliquez la mixture sur l'ensemble du visage et ou les lèvres brunes. Gardez le masque pendant 15 minutes, puis rincez-vous le visage à l'eau tiède.

Les trésors se cachent souvent dans nos cuisines. ●

MHD

CUISINE

Feuilles d'amarante dans sa sauce blanche aux crevettes. *Par Frédérique Roseland*

Vous aurez besoin de ...

- ✓ 400grs feuilles d'amarante (follong)
- ✓ 200grs de concombre écrasé
- ✓ 200ges de crevettes
- ✓ 1 poisson fumé (type maquereau)
- ✓ 1 grosse tomate
- ✓ 1 gros oignon
- ✓ 1 piment
- ✓ Ail
- ✓ Cube maggi
- ✓ Sel
- ✓ Poivre en grain
- ✓ Huile de tournesol





Préparation :

Dans une grande casserole faire bouillir de l'eau avec du sel et du bicarbonate alimentaire.

Puis, laver et découper les feuilles d'Amarante en fines lamelles et une fois l'eau bien chaude, la verser sur les feuilles et laisser reposer 5mn à 10mn .

Laver et décortiquer le poisson et les crevettes et réserver.

Découper l'oignon et la tomate, piler l'ail, le poivre en grain et le cube.

Dans une marmite, faire chauffer environ 50cl d'huile, y faire revenir les oignons et la tomate, puis ajouter les feuilles d'amarante bien égouttées. Saler et ajouter la pâte d'ail et bien mélanger.

Augmenter le feu et ajouter le poisson et les crevettes décortiquées. Laisser cuire 10mn.

Dans bol, mélanger la poudre de concombre avec de l'eau tiède et la verser la sur les légumes puis laisser cuire à feu doux pendant 15mn. Gouter et rectifier l'assaisonnement si besoin.

Servir avec du Riz, de la Banane vapeur ou du Manioc. ●

Lezéléments

Bienvenue à LBV!

Obiang et Ngadi sont en pleine conversation dans un bar. Ngadi a besoin d'argent pour investir.

NGADI : — Typo, j'ai besoin de trois millions de francs CFA. 😊

OBIANG : — Ah oui ? Tu veux faire quoi avec cet argent ? 😊

NGADI : — Je veux finir ma maison. Et là, j'ai la corde au cou. La banque me refuse le crédit et je ne sais plus quoi faire. Je vais demander un prêt à mes parents et amis. 😊

OBIANG : — Tu es fou ou quoi ? 😊

NGADI : — Comment ça ? 😊

OBIANG : — Il va te falloir une autre stratégie. 😊

NGADI : — Pourquoi ? 😊

OBIANG : — Attendons Mouss. 😊 Tu verras. C'est le spécialiste des stratégies.

Dix minutes plus tard, Mouss

arrive. Les deux compères lui expliquent le problème de Ngadi.

MOUSS : — Mon petit, tu es hors de la plaque. 😊 Au Gabon, les parents et amis ne prêtent pas de l'argent à qui veut construire une maison ! 😊

NGADI : — Ah bon ? 😊

MOUSS : — Non, petit. Si tu veux qu'on te prête de l'argent, raconte que tu te maries, ou que tu as perdu un parent. 😊

NGADI : — Hein ? 😊

MOUSS : — Petit, si tu perds un parent, les patrons et les collègues au bureau font une cotisation. 😊 Tu peux récolter deux millions. Si tu te maries, maintenant on met une urne. 😊 Tu peux récolter trois millions. Alors on va mettre en place une stratégie pour que tu récoltes cinq millions ! 😊

NGADI : — Mais je suis déjà

marié et je n'ai perdu personne ! 😊

MOUSS : — Peu importe, typo. Ce pays fonctionne à l'envers. 😊 Plus le mensonge est gros, mieux il passe. Par exemple, tu es fonctionnaire : tu as demandé un crédit au Trésor Public ? 😊

NGADI : — Impossible ! Le Trésor ne donne pas ce type de crédit ! 😊

MOUSS : — Eh bien petit, tu te goures ! 😊 😊 Si je te fais une fausse facture comme quoi je te vends mon véhicule à huit millions, tu amènes ça au Trésor, tu auras un crédit ! L'argent va tomber dans ton compte, mon gars ! 😊 😊

NGADI : — Ah oui ? 😊

MOUSS : — Oui, petit. Si tu veux un crédit de la BGD, faut que ça soit des choses périssables 😊 : télé, mobilier, voiture, etc. Le durable n'intéresse pas. Pourquoi les

gens font des fontines¹, hein? Parce que Le système officiel refuse de nous rendre financièrement indépendants, typo! 😞

NGADI : — C est vrai, dis donc ! Même Bicig fait maintenant des crédits-fontines qu ils appellent Kimi ! 😊

MOUSS : — Donc, tu as besoin de combien ? 😊 😎

NGADI : — Trois millions.

MOUSS : — Alors voici La stratégie: on va télécharger La photo d un paumé sur internet, et demain on va publier un communiqué dans L'Union avec La photo, comme quoi tu as perdu un parent. 😊 L'enterrement a lieu à Léconi après-demain. Tu remercies tes connaissances pour toute contribution matérielle, financière ou morale. Tu verras. Demain toute La journée, Les gens vont t'appeler pour te souhaiter Leurs condoléances et certains vont te dire de passer prendre Leur contribution. 😎

NGADI : — Tu es sûr ? 😊

¹ La fontine est une association collective d'épargne, qui réunit des épargnants pour investir en commun dans un actif financier ou d'un bien dont La propriété revient à une partie seulement des souscripteurs.

MOUSS : — C est pas fini. On va écrire des lettres aux députés, sénateur, ministre et maire de ton bled. Tu viens d un coin puissant, mon gars, on va en profiter. Comme Les Locales arrivent, ils vont se sentir obligés. Joue sur Le repli identitaire. Une publication nécrologique dans L'Union provoque toujours un sursaut d orgueil du terroir. Et ils vont mettre La main à La poche. Tu vas t'en tirer avec au moins dix millions.

NGADI : — Mais quand ils vont se rendre compte de La supercherie? 😞 😊 😞

MOUSS : — il sera trop tard. Qui va s'occuper de ça ? 😊 😎 Le vieux disait : Le chien aboie, La caravane passe! ils vont passer à autre chose. L'Union, c est une puissance

de conviction, mon gars.

OBIANG : — Les gars, comme je vous dis souvent, y a que dans La biboche² qu on trouve de vraies solutions ! Alors, on reprend une tournée ! 😎 😊

17h02 - Oct 2018

Ngadi a changé le nom du groupe en DÉCÈS DE TONTON CLAUDE

Ngadi a ajouté DG de SOTRA

Ngadi a ajouté Conseiller du Ministre

LE PLAN KINDA



JOBS CONSEIL

Libreville, Montagne sainte

Tél : +241 07 75 07 37

Horaires :

Jobs Conseil est une structure spécialisée dans la communication digitale, solutions numériques et nouvelles techniques d'informations et communications. Elle a plusieurs services, dont le plus important est l'administrateur, qui a la responsabilité de gérer les serveurs d'entreprises, vérifier leurs bons fonctionnements, créer des nouveaux comptes, configurer les autorisations et les fichiers à partager les mails et les sauvegarder. Jobs Conseils est également spécialisé dans la création de sites web, de gestion et création de contenu, community management et affichage dynamique. Pour tous les amoureux du digital, Jobs conseil est la plateforme idéale pour toutes vos attentes.



FAT WEAR

Libreville, Montagne sainte

Tél : +241 04 54 51 21 / 02 09 61 48

Horaires :

Pour tous vos besoins de confections d'uniformes et autres, vous avez la solution : Fat Wear!

Entreprise de textile spécialisée dans la confection d'uniformes professionnels pour personnels d'entreprises et domestiques, elle est également spécialisée dans les impressions et broderies. Fondatrice d'une ligne de vêtements pour personnes physiquement larges, elle fait également du sur-mesure sur commande. L'entreprise vous offre également un service sur la formation de vos personnels d'accueil. Toute l'équipe de Fat wear est prête à vous recevoir, n'hésitez pas en cas de besoins!!!



SOIN DE SOI

Libreville, Nzeng ayong

Tél : +241 02 46 28 57

Horaires :

Situé dans le quartier Nzeng ayong au carrefour qui mène vers GP en face de la station Engen, Soin de soi est un institut de beauté pour femmes et enfants qui met à votre disposition toute une gamme de produits et services pour vos soins du visage, soins capillaire, manucure, pédicure et pour couronner le tout, la mise en beauté de vos princesses.

Un accueil des plus chaleureux vous est réservé par toutes ses charmantes coiffeuses et esthéticiennes pour votre plus grand bien.

Une équipe de professionnels, prête à satisfaire vos attentes vous reçoit du lundi au dimanche de 8h00 à 20h00.



Autorité Administrative
Zone Economique Spéciale
de Nkok



**En mars 2018,
la Zone Economique Spéciale
de Nkok c'est:**

Un guichet unique de

20 administrations

pour faciliter l'installation et
l'accompagnement au quotidien
des

78 opérateurs
de la ZES

56 entreprises
en production

(BOIS : Placage - séchage - sciage -
déroulage - fabrication de meubles;
sidérurgie; Industrie pharmaceutique;
Agro-industrie; BTP)

74000
Tables banc livrés en 2017

521
containers exportés par mois
soit 1/3 des exportations nationales
pour une valeur de :

1,4 milliards de Fcfa

de ventes sur le marché national des
produits fabriqués en ZERP (hors
tables bancs)

200 milliards
d'investissement direct
étranger

3000
emplois directs dont

70% de nationaux et
30% d'étrangers

Une autonomie totale en
eau et en énergie à
moindre coût.

Un environnement sécurisé avec
une **brigade de gendarmerie**,
une **caserne de pompiers.**



AÉROPORT DE LIBREVILLE, 30 ANS D'HISTOIRE AVEC VOUS



1988 - 2018

Aéroport de Libreville (A.D.L SA)

B.P. : 363 / Libreville - Gabon / Tél. : (+241) 01 73 62 44 / 46 / 47 - Fax : (+241) 01 73 61 28

Site web : www.libreville-aeroport.com /  : [libreville.aeroport](https://www.facebook.com/libreville.aeroport)